



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°34 – 5 novembre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

Stade phénologique : Levée à début tallage.

Limaces : Présence à surveiller.

Cicadelles : Présence avérée de cicadelles potentiellement vectrices de virose.

Pucerons : Présence avérée de pucerons potentiellement vecteurs de virose.

COLZA

Stade : Majoritairement entre 7 et 9 feuilles (BBCH17 à BBCH19).

Altises : Les premières larves ont été observées cette semaine. A surveiller sur le mois de novembre. Les tests Berlèse peuvent débuter.

Charançon du bourgeon terminal : Reprise du vol cette semaine. Risque faible à moyen. Relevez les cuvettes jaunes au-dessus de la végétation et affinez la surveillance avec le climat plus doux de cette semaine.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

4 BTH, 3 OH, 13 Colza.



- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
3° / 10°	3° / 10°	3° / 8°	4° / 9°	4° / 9°	2° / 9°	3° / 8°
↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	➤ 5 km/h	➤ 5 km/h	⬅ 10 km/h	⬅ 5 km/h	⬅ 10 km/h

(Source : Météo France, 04/11/2025 à 15h05. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
3° / 11°	3° / 12°	2° / 9°	3° / 9°	3° / 8°	1° / 8°	1° / 8°
⬆ 5 km/h	↻ 5 km/h	➤ 5 km/h	➤ 5 km/h	↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	↻ 5 km/h

(Source : Météo France, 04/11/2025 à 15h05. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
1° / 14°	2° / 15°	2° / 10°	3° / 9°	3° / 9°	0° / 9°	0° / 9°
↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	➤ 5 km/h	➤ 5 km/h	⬅ 5 km/h	⬅ 5 km/h	⬅ 5 km/h

(Source : Météo France, 04/11/2025 à 15h05. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

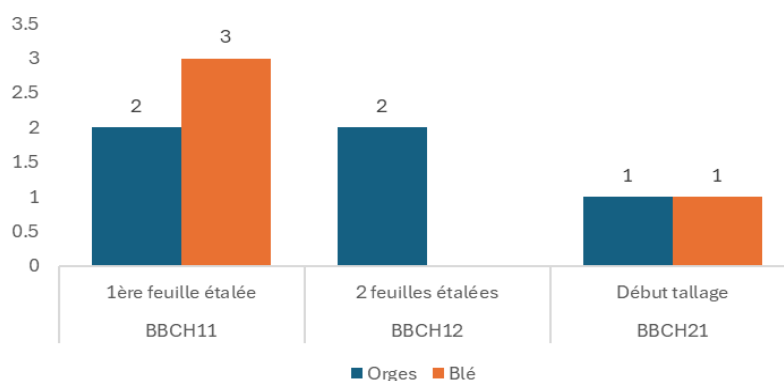


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 5 parcelles d'orge et 4 parcelles de blé ont fait l'objet d'observations.
Avec le climat actuel, certaines parcelles du réseau ne sont certainement pas encore semées.

Stades observés, semaine 45

Réseau BSV Alsace



2 Limaces

a. Observations

Des dégâts de limaces sont observés dans 3 parcelles sur les 5 observées (5 % de dégâts).

b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est fixé à plus de 30 % de plantes attaquées, ou présence de foyers totalement détruits.

Au-delà du stade 3 feuilles, le pouvoir de compensation de la culture est fort et le risque est levé.

c. Analyse de risque

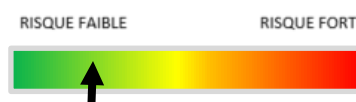
Les dernières semaines sont favorables aux limaces, avec des périodes pluvieuses régulières. Les préparations de sol peuvent être un peu motteuses en fonction des conditions du sol lors de la reprise, offrant aux limaces des abris.

La parcelle avec 5 % de dégâts n'est qu'au stade 1 feuille, donc encore au stade de sensibilité.

Les parcelles sont à surveiller de près car elles sont pour la grande majorité en plein dans les stades sensibles.



Les limaces rongent les feuilles, elles s'abritent entre les mottes.



d. Gestion alternative du risque

La lutte préventive se pratique pendant l'interculture et permet de réduire une partie des populations.

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.



En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

3 Cicadelles (*Psammotettix alienus*)

a. Observations

La cicadelle *Psammotettix alienus*, potentiellement vectrice du virus des pieds chétifs, est piégée dans **3 parcelles d'orge** avec des captures allant de 21 à 4 individus (moyenne : 11).

Des cicadelles vertes ont également été observées sur une parcelle mais elles ne sont pas porteuses de virus et ne sont pas nuisibles pour les céréales à paille.



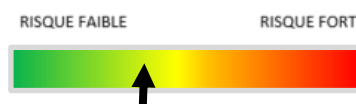
Les cicadelles grises peuvent être vectrices de la maladie des pieds chétifs. (Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

Pour les cicadelles, si **l'on dispose d'un piège** jaune englué, le seuil indicatif de risque est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

c. Analyse de risque

L'activité et la mobilité de la cicadelle sont accrues quand la température dépasse 15°C. Au vu des prévisions météo le risque est faible à moyen, les températures maximales vont à peine atteindre 15°C.



d. Gestion alternative du risque

Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle. Éviter les semis précoces.

4 Pucerons

a. Observations

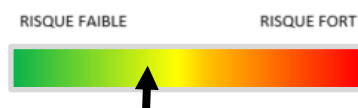
Des pucerons ont été observés dans 2 parcelles d'orge sur 3 observées. Une parcelle atteint 30 % de plantes porteuses de pucerons. Les conditions d'observation du mardi 4 novembre matin ne sont pas favorables (fraicheur, brouillard).

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

c. Analyse de risque

Le risque est moyen, du fait de la présence de pucerons dans les parcelles et d'une météo assez favorable pour le moment avec des températures en journée supérieures à 12°C. En-dessous de 3°C, les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en-dessous de -5 à -12°C.



d. Gestion alternative du risque



Eviter les semis précoces (+++).

Détruire les repousses de céréales (+).

Vous pouvez consulter la fiche méthode alternative [ici](#).

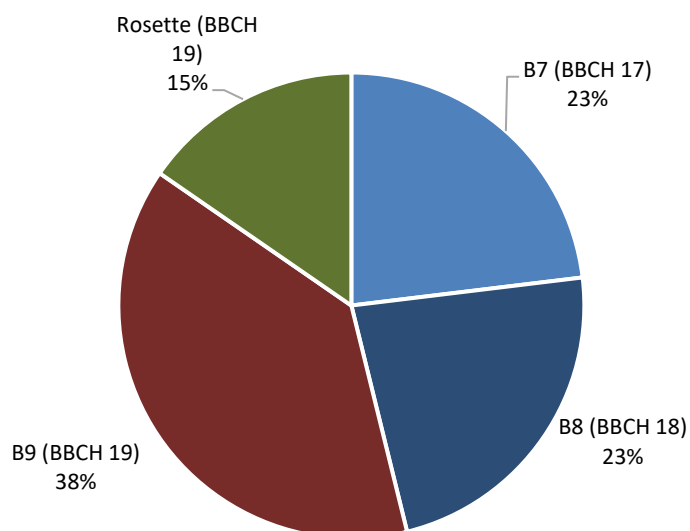


1 Stades phénologiques

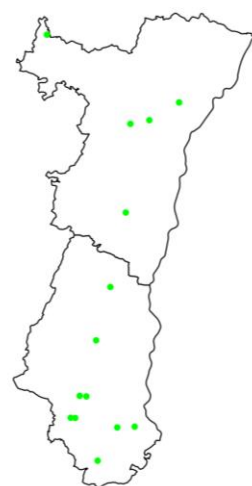
Les stades s'étendent de 7 feuilles à rosette. La majorité des colzas est au stade 7-9 feuilles (BBCH 17-19).

La grande majorité des colzas est désormais sortie de la période de risque vis-à-vis des limaces et des altises adultes.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

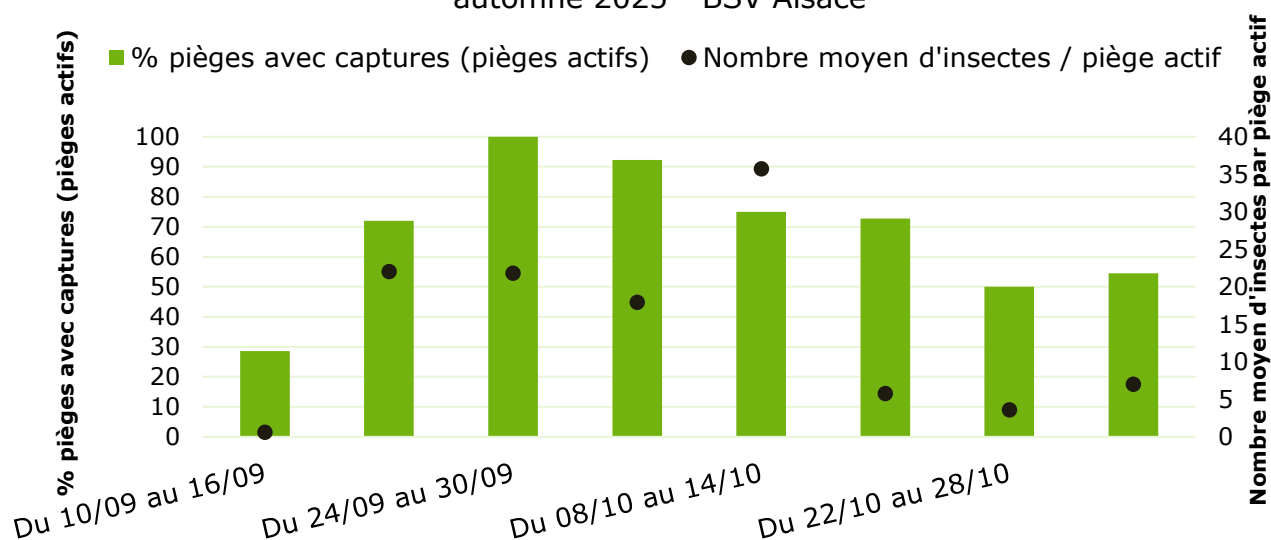


2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Cette semaine, des captures sont enregistrées dans 55 % des parcelles du réseau. On capture en moyenne 7 grosses altises par cuvette enterrée.

Dynamique de capture des grosses altises automne 2025 - BSV Alsace



Le modèle thermique de Terres Inovia indique que les premières larves d'altise devraient éclore entre le 23 octobre et le 7 novembre pour des grosses altises qui sont arrivées dans les parcelles autour du 20-25 septembre, ce qui correspond aux premières captures plus significatives observées dans le réseau.

Les premières larves d'altises ont été observées cette semaine dans le réseau BSV : 3 parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique à Oermingen (67), Weitbruch (67) et Rouffach (68) avec respectivement 20 %, 30 % et 80 % de pieds avec au moins une larve d'altise.

D'après le graphique on voit que les captures plus significatives de grosses altises se sont échelonnées sur 4 semaines jusqu'au 15 octobre, avec un pic autour du 10 octobre. Le modèle thermique de Terres Inovia indique des éclosions de larves L1 beaucoup plus échelonnées, entre le 25 novembre et le 25 janvier pour des grosses altises qui sont arrivées dans les parcelles plus tard autour de début octobre.



Galleries de larves d'altises présentes à la base des pétioles
Parcelle BSV de WEITBRUCH (Bruno SCHMITT, CAA)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque vis-à-vis des adultes est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.** Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne,
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante.

Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement). Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

La plupart des colzas sont sortis de la période de risque vis-à-vis des altises adultes. La période de risque vis-à-vis des larves d'altise débute cette semaine comme le prévoyait le modèle thermique Terres Inovia. Le suivi plus précis des infestations larvaires à l'entrée de l'hiver par les tests Berlèse peut commencer.



Les grosses altises sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrianoïdes de synthèse.

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

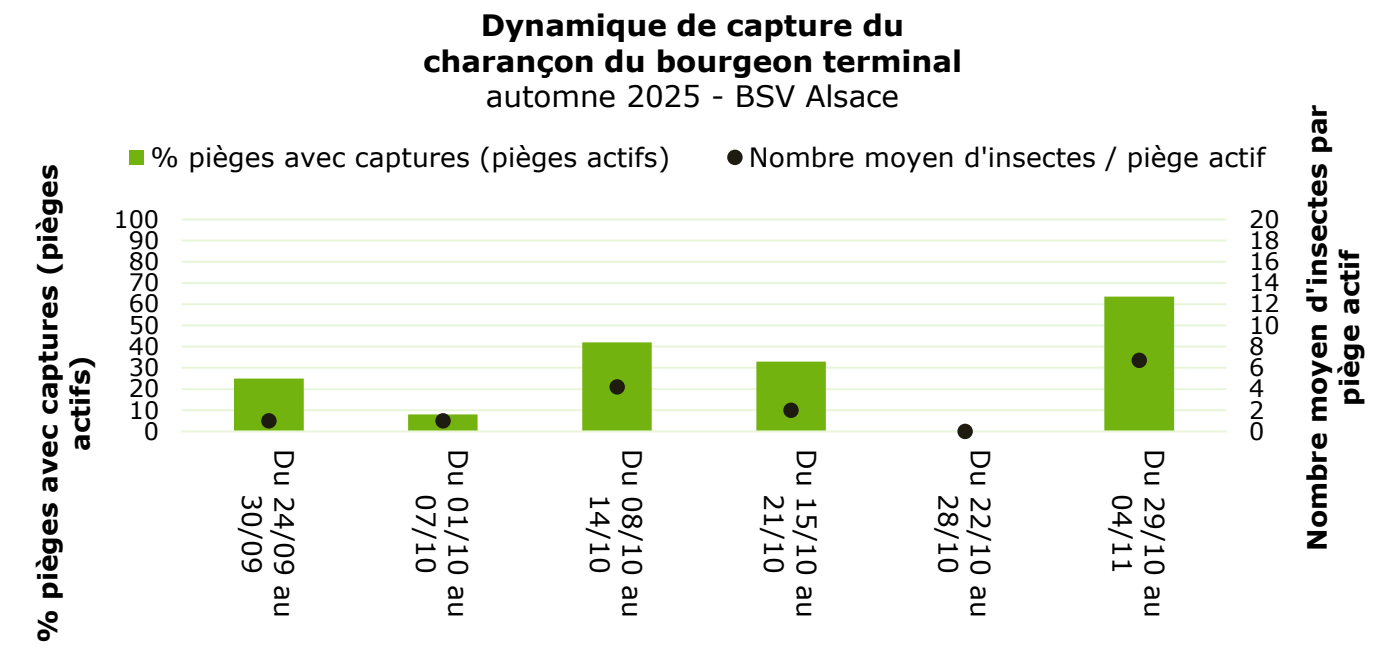
Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des tâches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte
(Terres Inovia)

a. Observations

Cette semaine, le vol du charançon du bourgeon terminal a repris, à la faveur des températures plus douces observées fin de semaine dernière sur les tous derniers jours d’octobre. Le ravageur est observé dans 7 parcelles sur 11 du réseau, ayant fait l’objet d’une observation spécifique : on dénombre en moyenne 6,7 charançons par piège actif. Les captures concernent surtout le département du Haut-Rhin (6 parcelles), et qu’une seule parcelle du réseau située dans le Bas-Rhin à BERSTETT.



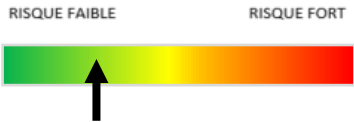
b. Seuil indicatif de risque

Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils indicatifs de risque sont les suivants :

Etat du colza début octobre	Indication de risque
Biomasse < 25 g/pied (petit colza) ou croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
Biomasse > 25 g/pied ET croissance continue	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol du charançon du bourgeon terminal a repris sur la région mais ne s’est pas encore généralisé. Le risque est faible à moyen pour l’instant. Il évoluera probablement dans les prochains jours, car les conditions climatiques plus douces de cette semaine sont favorables à la colonisation des parcelles et à la maturation des femelles.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthréinoïdes de synthèse.



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022, les suivis (pour les sites du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

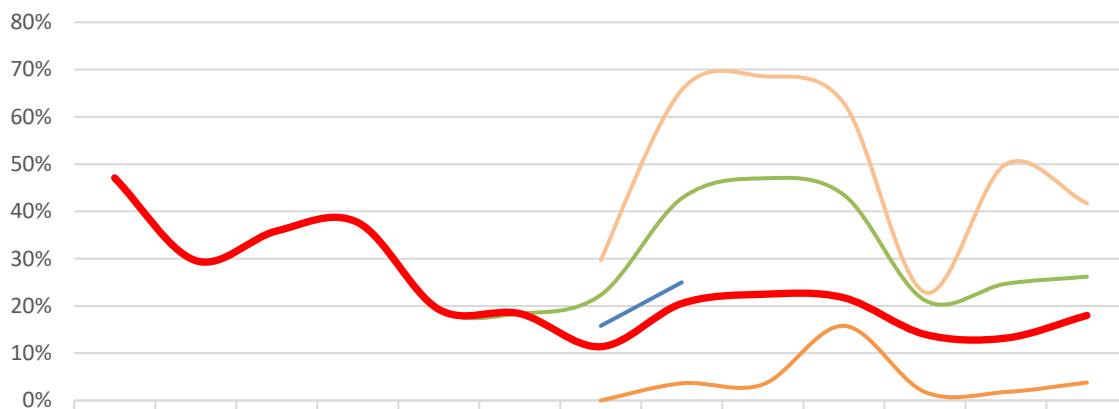
2 Parcours d'observation du Bas-Rhin

a. Observations

Observations réalisées semaine 43 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Automne 2025
Chaumes	86	12,8%
Herbe permanente	206	26,2%
Interculture	35	5,7%
Maïs	50	14,0%
Sol nu	130	3,8%
Verger	36	41,7%

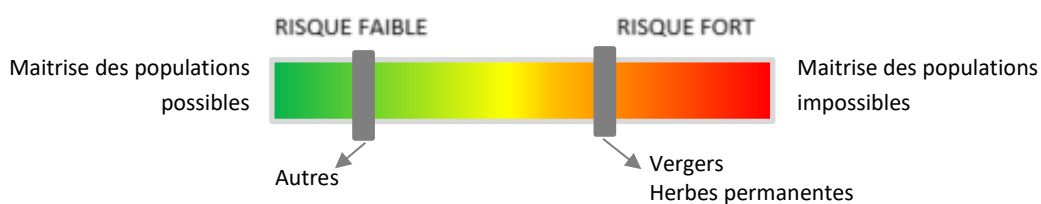
Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



	Aut. 2019	Print. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024	Print. 2025	Aut. 2025
— Céréales							15,8%	25,0%		7,2%		15%	
— Chaumes							6,3%		9,9%		15,9%		12,8%
— Herbe permanente	47,1%	29,6%	35,9%	37,7%	19,3%	18,4%	22,3%	42,8%	47,0%	43,5%	21,2%	24,7%	26,2%
— Interculture							0,0%		8,9%		2,2%		5,7%
— Maïs							7,7%		0,0%		15,0%		14,0%
— Sol nu							0,0%	3,6%	3,4%	15,8%	1,8%	1,8%	3,8%
— Verger							29,7%	65,7%	68,6%	62,9%	22,9%	50,0%	41,7%
— Total général	47,1%	29,6%	35,9%	37,7%	19,3%	18,4%	11,4%	20,5%	22,5%	21,7%	14,0%	13,2%	18,0%

b. Analyse de risque

La situation reste stable. Les habitats favorables aux campagnols comme les herbes permanentes et les vergers maintiennent des réserves importantes de populations. Cependant, les infestations pour un même secteur sont variables d'une culture à l'autre et toutes ne sont pas colonisées par les campagnols. Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles. Observer vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifier que les zones attaquées « rond de broutage » sont toujours actives (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible.
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol.

- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Il existe aussi une fiche méthode alternative sur l'arboriculture que vous pouvez consulter [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".